

Arts Asiatiques

Annales du musée des Arts asiatiques-Guimet
et du musée Cernuschi

Cahiers de l'École française d'Extrême-Orient

publiés avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique
et de la Direction des Musées de France

Tome 57-2002

Tirage à part

La découverte de 274 sculptures et d'un *caitya* bouddhique lors des campagnes de fouilles de 2000 et 2001 au temple de Banteay Kdei à Angkor

Depuis 1992, l'enceinte immense du temple de Banteay Kdei, ensemble bouddhique (fin XII^e-début XIII^e s.) situé à 6 km au nord-est d'Angkor Vat (fig. 1 et 2), fait l'objet de fouilles menées par la Mission Internationale pour l'Étude Scientifique d'Angkor de l'université Sophia de Tôkyô; le site sert également de cadre au centre de formation en archéologie, architecture et réhabilitation des monuments pour les conservateurs cambodgiens¹.

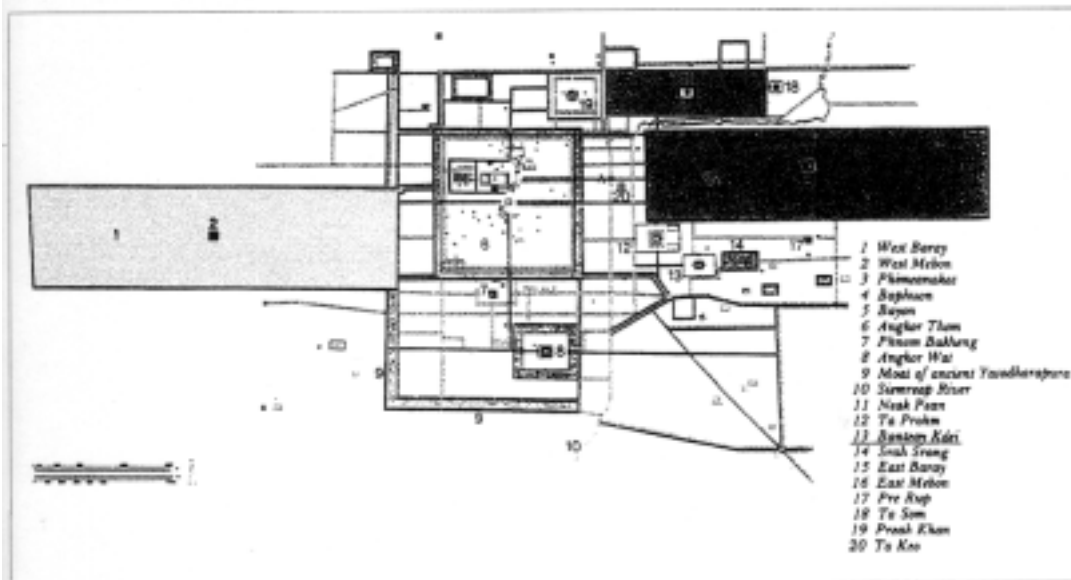
Découverte fortuite

C'est tout à fait par hasard qu'en mars 2001 (32^e mission), 106 images du Buddha (fig. 3) ont été découvertes dans un endroit adjacent au terrain de fouille exploité pour la formation en archéologie. Le site de la découverte se situe dans le secteur oriental de la quatrième enceinte, au sud de la petite salle D11 (fig. 4), devant la terrasse en crois, à 180 m du fossé extérieur (fig. 5). Les statues ont été trouvées à une profondeur d'environ 2 m, dans une fosse quadrangulaire d'environ 2 m de côté.



Fig. 2
Sanctuaires centraux de Banteay Kdei, vue du fossé extérieur vers l'est (phot. Touhoute Omura)

Fig. 1
Banteay Kdei (n° 13) sur le site d'Angkor (d'après *Monuments and Civilizations, Ancient Cambodia*, New York, Grosset & Dunlap, 1978, p. 66)



Les circonstances de cette fouille nous laissent penser que toutes les statues du Buddha installées dans le temple de Banteay Kdei ont dû être soit jetées sans précaution, soit rangées en bon ordre, semble-t-il, et ensevelies dans une grande fosse préalablement creusée. Restées enterrées durant quelque 800 ans, ces statues sont néanmoins dans un état de conservation excellent grâce au niveau constant de température et d'humidité du sol.

La taille de ces sculptures varie de 0,2 à 1,8 m. Le style des visages et des ornements les rattache principalement à l'art du Bayon, mais on trouve aussi quelques sculptures de l'art du Baphuon et de celui d'Angkor Vat. La figure la plus souvent représentée est celle du Buddha assis sur le triple corps du *sôga* qui le protège de ses sept têtes déployées, que l'on rencontre au Cambodge au moins depuis le IX^e s. mais qui est particulièrement florissant à l'époque du Bayon.

Au cours de la 33^e mission, en août 2001, dans un endroit adjacent à celui fouillé lors de la 32^e mission (fig. 9: DUD4, 2^e élargissement), une autre série de 167 sculptures présentant les mêmes caractéristiques a été découverte, ainsi qu'un pilier quadrangulaire en grès (H. 120 cm, L. 45 cm) (fig. 6 et 7), gravé de nombreuses

images du Buddha: on y identifie au total 1008 Buddha assis, chacun mesurant 2,5 cm de haut, alignés en 12 rangs en largeur et 21 rangs en hauteur, sur une surface ordonnée comme un *mapphala* de bouddhisme (fig. 20).

Un *caitya* de ce type a été découvert dans la septième grotte d'Ajappā datant du V^e s., et un autre dans la grotte des mille buddha n° 263 datant du IV^e au X^e s. à Dunhuang¹. Au Japon, on mentionnera la présence de mille buddha destinés à l'arrière d'une statue de buddha Vairocana conservée au temple de Tōshōdaiji (Nara) construit en 659¹.

C'est la première fois qu'on découvre un *caitya* de ce type au Cambodge. Cette découverte permet de rappeler un trait essentiel du bouddhisme de l'époque, sa tendance ésotérique. On peut supposer que les bouddhistes d'alors ont gravé ce *caitya* sous forme de *mapphala* pour prier et accumuler des bienfaits.

Comme exemple analogue au Cambodge, on peut citer le pilier en pierre datant de l'époque d'Angkor Vat (troisième quart du XI^e s.), sur les quatre faces duquel ont été gravées 1020 images de Visnu, sur 15 rangs en largeur et 17 rangs en hauteur, et dont l'apparence est très proche de celle du *caitya* de Banteay Kdei. On rappellera par ailleurs l'importance à



Fig. 3
Fragments de statues du Buddha assis sur le *sôga*, déposés au Sophia Training and Cultural Center, Nara, Japon.

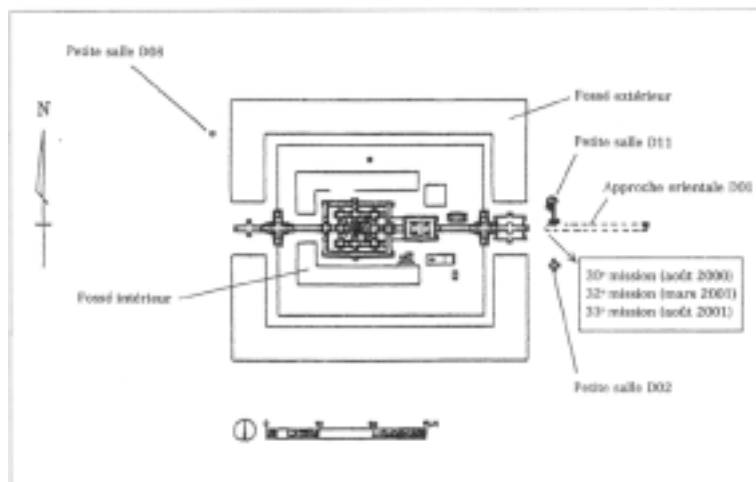


Fig. 5
Plan général de Banteay Kdei, échelle 1/15000
(d'après Mission de l'université Sophia)



Fig. 4
Approche orientale de Banteay Kdei, vue de la salle D11 au nord
(phot. Tsugisato Omura)

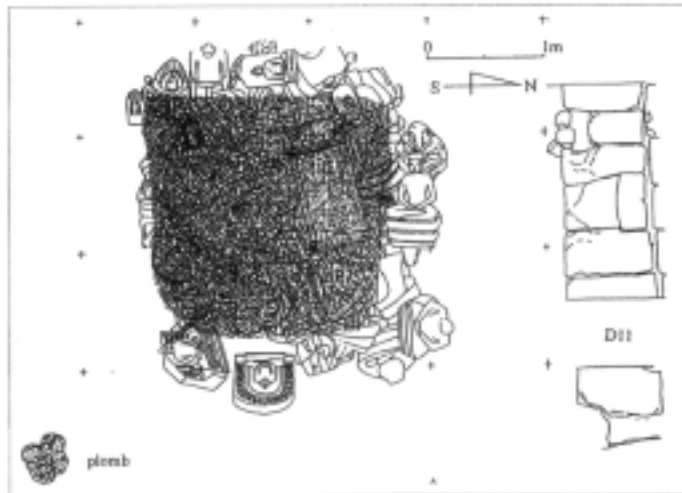


Fig. 6
Statues enterrées dans la fosse DU04 (en gris) : le fond de DU04, et emplacement de plomb; 30^e, 32^e et 33^e mission (dessin Hisao Araki)



Fig. 7
Colonne bouddhique et statues du Buddha sur le sol, dans la fosse DU04 (phot. Yoshiaki Ishizawa)

l'époque angkorienne de la rivière des mille linga, bouddhisme et brahmanisme s'enrichissant l'un l'autre⁶. C'est aussi un Lokavara irradiant à huit bras qui sert de motif au petit culte du Preah Khan de Kompong Thom (H. 105 cm)⁷.

Lors de la mission accomplie en 2000, nous avons déjà trouvé une statue du Buddha dans les environs de ce site, ainsi qu'une petite statue sur fond de stèle dans la fosse qui allait livrer les 274 fragments de statuette bouddhique lors de la mission suivante.

Processus de construction

La position des objets découverts ainsi que l'étude stratigraphique du sol donnent à penser que les objets ont été enterrés en plusieurs phases successives plutôt qu'en une seule fois. La séquence de construction serait la suivante : la petite salle D11 a été construite en premier, suivie de l'Approche orientale D01 (fig. 8), ensuite les remblayages DU04 et DU05 (fig. 9 et 10), puis la rangée de latérite DU09, et enfin l'élément de latérite D24 (fig. 25 et 26).

Sur la période séparant chaque processus, on dispose de quelques éléments. Sur la face sud de D11, on a observé une couche renfermant une grande quantité de tuiles. Chaque fragment est volumineux, et

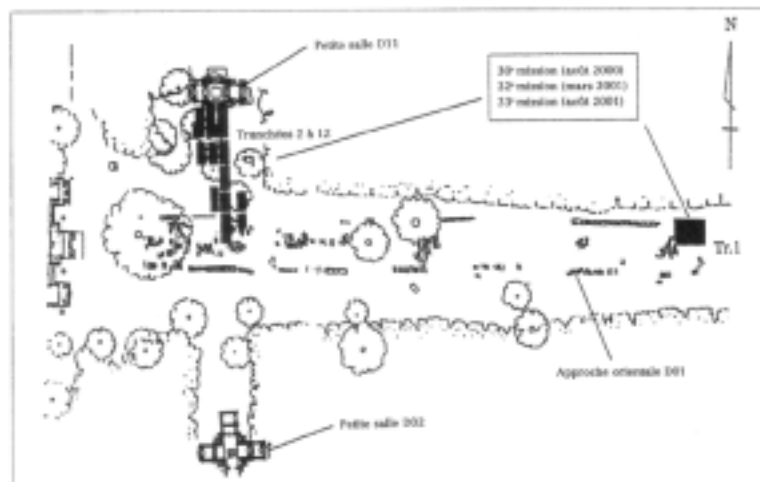


Fig. 8
Approche orientale D01, et petite salle D11 face aux tranchées creusées en 2000 et 2001, échelle 1/800 (dessin Mission de l'université Sophia)

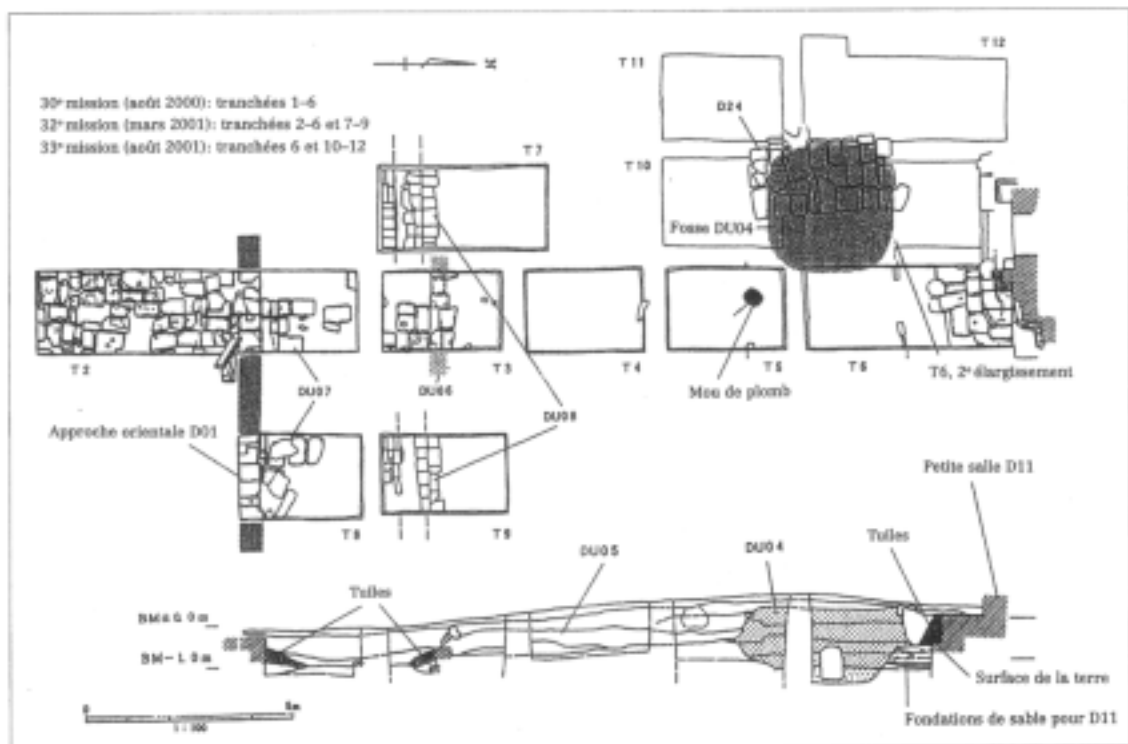


Fig. 9
 Plan des tranchées et section, avec localisation de la fosse DU04, échelle 1/100
 (dessin Mission de l'université Sophia)

la couche a été abîmée par l'apport de terre DU04 (fig. 9, section). Il est facile de supposer que toutes ces tuiles proviennent de D11. Comme preuve architecturale, il ne fait aucun doute que la section avant de D11 était autrefois recouverte d'un toit de tuiles. Peut-on en conclure que le remblayage DU04 a été construit après l'abandon de D11?

Comme nous l'avons vu plus haut, la rangée de latérite DU09 était posée directement sur DU05 (fig. 25). La couche entre le remblayage DU04-DU05 et l'élément en latérite D24 révèle une situation compliquée. A certains endroits, l'élément en latérite D24 a été construit directement sur DU04; à d'autres endroits, un autre type de sol limoneux, renfermant de petits frag-



Fig. 10
 Tranchée T10 et fosse DU04 au moment de la suspension du culte bouddhique (phot. Hisao Arashi)



Fig. 11
Bouddha debout et autres statues adossées au mur de la fosse DU04,
cf. fig. 25
(phot. Tsugisato Omura)



Fig. 12
Bouddha en dhyanā-mudrā assis sur le triple corps du nidpa
(H. 125 cm, L. 47 cm). Grès, style du Bayon, fin cr-
débüt XII^e s., Banteay Kdei, Angkor (phot. Tsugisato Omura)



Fig. 13
Tête du Bouddha (H. 12 cm, L. 9 cm). Grès,
style du Bayon, fin XII^e-début XIII^e s.,
Banteay Kdei, Angkor
(phot. Tsugisato Omura)



Fig. 14
Bouddha assis
sur le nidpa,
sculpté
dans la fosse
DU04
(phot. Yoshiaki
Ishizawa)



Fig. 15
Tête du bodhisattva Lokotvara
(H. 32 cm, L. 14 cm). Grès,
style du Bayon, fin XI^e-début XII^e s.,
Banteay Kdei, Angkor
(phot. Yoshiaki Ishizawa)

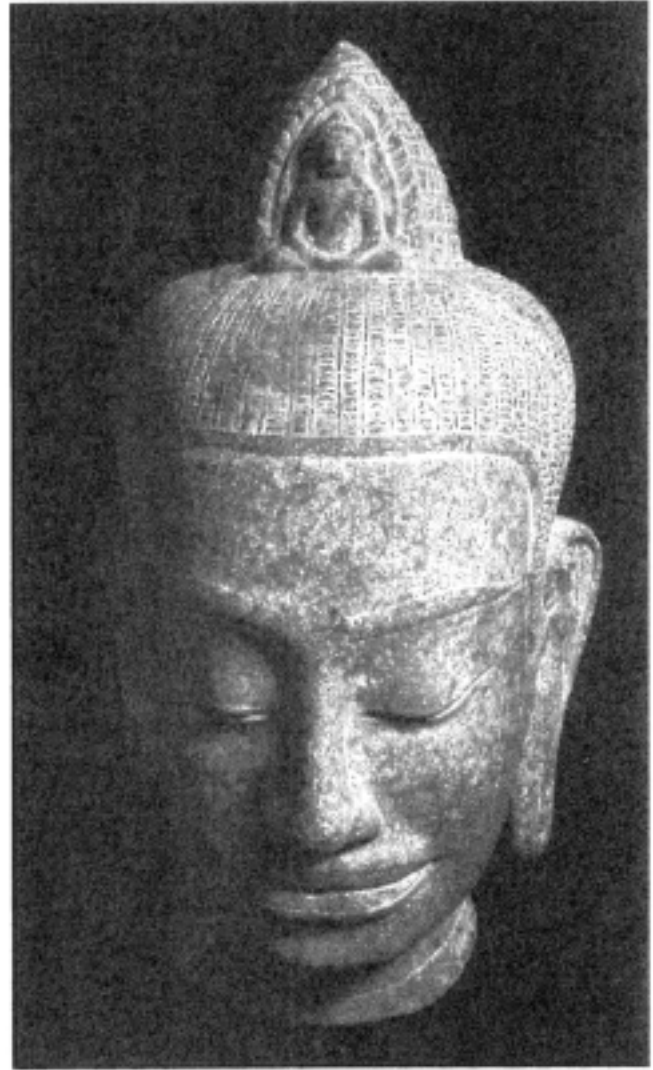


Fig. 16
Tête de Tara ou Prajñāpāramitā
(H. 33 cm, L. 13 cm). Grès,
style du Bayon, fin XI^e-début XII^e s., Banteay Kdei, Angkor
(phot. Tsugisato Omura)



Fig. 17
Bodhisattva Lokotvara
(H. 36 cm, L. 22 cm). Grès,
style du Bayon, fin XI^e-début XII^e s.,
Banteay Kdei, Angkor
(phot. Tsugisato Omura)



Fig. 38
Tête de Bouddha protégé par le nûpa
H. 36 cm, L. 32 cm, Grès,
style d'Angkor Vat, trois premiers quarts du x^e s., Banteay Kdei, Angkor
(phot. Touhlat Ousari)

ments de tuiles, a été observé entre DU04 et D24. En me basant sur la découverte de tuiles sous D24, je pense pouvoir avancer que la construction de D24 n'a pas été entreprise en même temps que DU04 et DU05. La question de la fonction et de la relation entre ces éléments reste actuellement sans réponse.

Description des objets découverts

La plupart des fragments découverts proviennent de sculptures bouddhiques. Parmi les objets en pierre, la majorité sont des représentations du Buddha protégé par le nâga; les autres sont des têtes de Lokeśvara, d'autres types de représentation du Buddha, des stèles, des fragments de triades bouddhiques, etc. (fig. 11). On dénombre 3 objets en bronze et 272 en pierre. On a également trouvé une curieuse petite motte de plomb mou, dans le fond du fossé de la tranchée 5 (fig. 6 et 9).

Objets en pierre:

1. Buddha protégé par le nâga (204 fragments):
 - corps avec tête: 18 fragments (y compris 5 petites figurines) (fig. 12, 24)
 - tête avec corps manquant: 53 fragments (fig. 13, 18, 23)
 - corps avec tête manquante: 91 fragments (fig. 14)
 - nâga seul: 42 fragments

Le plus grand fragment mesure 90 cm, le plus petit environ 20 cm. Certaines images, délicatement parées du diadème, sont du style d'Angkor Vat, mais la plupart des objets de ce groupe sont attribuables au style du Bayon.

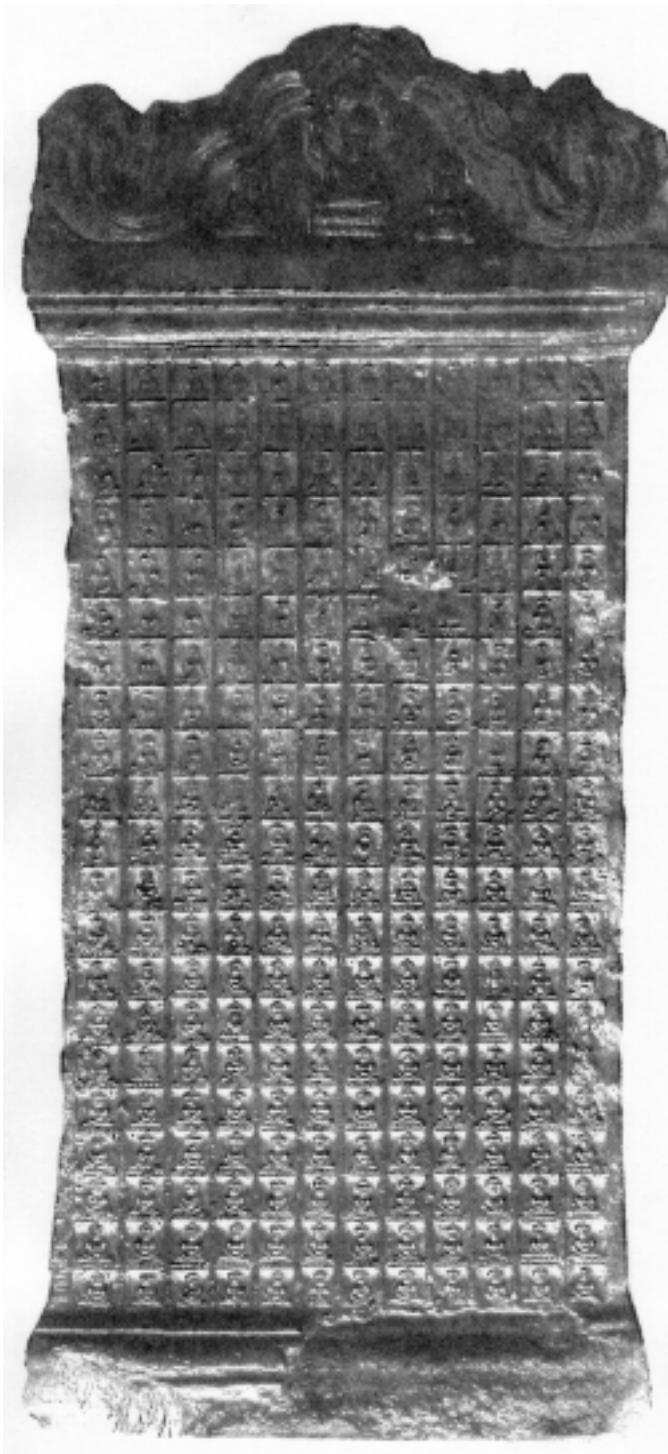
2. Lokeśvara: 2 fragments. L'un constitue la tête (fig. 15), et l'autre le buste de Lokeśvara avec quatre bras (fig. 17)

3. Prajñāpāramitā ou Tārā: 4 fragments (fig. 16).

4. Autres morceaux de tête: 2 fragments. L'un des deux porte une petite image du Buddha en méditation sur le devant d'un chignon conique.



Fig. 19
Buddha debout
(H. 123 cm, L. 37). Grès,
style d'Angkor Vat,
trois premiers quarts du XII^e s.,
Banteay Kôlé, Angkor
(phot. Tsugisato Omura)



5. Buddha assis: 5 fragments. Parmi eux, quatre sont en bhūvīśparīś-mudrā.

6. Buddha debout (fig. 11 et 19): 8 fragments. Certains sont en grès vert. La main est en position d'abhaya-mudrā; le vêtement, monastique, est simple.

7. Triade: 8 fragments. Le plus gros fragment mesure 42,5 cm de haut. Au centre se trouve le Buddha protégé par le nāga. Lokeśvara à droite et Prajñāpāramitā à gauche ont disparu. On peut voir la main gauche levée de Lokeśvara (tenant un manuscrit en feuilles de palmier?) à côté du Buddha. Les mains du Buddha tiennent un élément indéterminé.

8. Stèles: 5 fragments. Antéfixes: 10 fragments. On a trouvé deux grandes stèles dont la plus importante mesure 86 cm de haut (fig. 3). Beaucoup d'antéfixes ont été trouvées: les images du Buddha sur le devant sont réparties en Buddha debout en abhaya-mudrā, et Buddha assis en bhūvīś-parīś-mudrā.

9. Colybe, monument votif: 1 fragment (fig. 20). Pilier quadrangulaire qui mesure 120 cm de haut dans son état actuel; chacune des quatre faces porte le même visage, avec une triade surmontant 21 rangées de 12 images du Buddha en méditation.

10. Autres: nous avons également trouvé d'autres sculptures de personnages masculins et féminins, et un grand nombre de fragments de pierre que nous n'avons pu identifier.

Objets en bronze:

1. Buddha protégé par le nāga (fig. 21) (H. 10 cm, L. 3,5 cm); le Buddha en méditation tient une boîte dans les mains et est protégé par le capuchon du nāga.

2. Buddha debout (fig. 22) (H. 11 cm, L. 3,5 cm) dont la main gauche manque.

3. Petite cloche.

Fig. 20
Colybe bouddhique, surmonté d'une triade sur chaque face
(H. 120 cm, L. 45 cm). Grès,
style du Bayon (7^e), fin XI^e-début XII^e s. (7).
Banteay Kdei, Angkor
(phot. Tsugitsune Omura)



Fig. 21
Buddha tenant une boîte (7),
assis sur le triple corps du *adga*
(H. 19 cm, L. 3,5 cm). Bronze,
style du Bayon (7).
Banteay Kdei, Angkor
(phot. Tsugisato Osamu)

Deux hypothèses

Les statues de pierre découvertes dans DU04 sont au nombre de 274. La plupart étaient déjà endommagées avant d'être enterrées. Ceci peut s'expliquer de deux façons. La première est qu'elles ont été détruites de main humaine, la seconde qu'il y a eu effondrement naturel. Dans les deux cas, les nombreuses statues sans tête piquent notre curiosité. S'agit-il d'icônoclasse? Quoi qu'il en soit, les morceaux sont en très bon état, et les statues, lors de leur découverte, étaient rangées contre le mur du puits, en bon ordre. Nous pouvons percevoir les intentions de ceux qui ont les ensevelies: ils agissaient plus vraisemblablement par dévotion que par animosité.

Du point de vue iconographique, les statues découvertes relèvent de styles différents. Soixante-dix pour cent représentent le Buddha protégé par le *adga*, et si l'on en juge d'après les traits distinctifs de la couronne, la forme carrée du visage, etc., un petit nombre d'entre elles sont du style du

Baphuon ou d'Angkor Vat, nous l'avons vu (fig. 18, 19); mais la majorité sont du style du Bayon, en *dhyâna-mudrâ* (fig. 12, 24). On a également trouvé des statues du Buddha assis sur un piédestal, en *bhûmî-parîva-mudrâ* (la main gauche sur le pied et les doigts de la main droite touchant le sol); or il semble que le Buddha en *bhûmî-parîva-mudrâ* soit une figure caractéristique du Theravâda de la période post-Bayon. Il y a aussi quelques Buddha debout en *abhaya-mudrâ*, qui sont censés être également du style post-Bayon.

Nous proposons maintenant deux hypothèses: la première suppose que toutes les statues ont été fabriquées, soit avant, soit pendant le règne de Jayavarman VII, et que les bouddhistes les avaient installées dans le temple de Banteay Kdei. Après la mort du roi, les shivaïtes ont supprimé les motifs bouddhiques des bas-reliefs au ciseau, ont détruit les statues et les ont enterrées. Dans ce cas, certaines statues en *dhyâna-mudrâ* et en *bhûmî-parîva-mudrâ* existaient déjà, et ce depuis l'époque de Jayavarman VII à la fin du XI^e s.

La seconde hypothèse est la suivante: certaines des statues et des images bouddhiques ont été réalisées sous le règne de Jayavarman VII, puis détruites du fait de l'icônoclasse hindou. Les statues brisées ont été abandonnées dans le temple de Banteay Kdei. D'autres statues qui avaient été endommagées pour une raison ou une autre, ont également été abandonnées dans le temple. Par la suite ce sont les bouddhistes qui les ont recueillies et rassemblées pour le culte. Ils les ont enterrées, puis, pour établir une limite, de petites lampes en latérite (DU09, fig. 25 et 26) ont été disposées en ligne sur le monticule (DU05).

Par ailleurs, dans le coin sud-est du puits DU04, un certain nombre de perles ovales ont été trouvées, qui mesurent de 10 à 15 cm, jusqu'à 20 cm ou plus. À l'opposé du coin sud-est du puits, on a trouvé des restes de charbon de bois, qui indiquent que quelque chose a été brûlé. Ces deux faits confortent l'hypothèse selon laquelle les statues ont été enterrées à cet endroit au cours d'une cérémonie religieuse.

C'est donc la seconde hypothèse que nous adoptons ici.

Plusieurs campagnes de fouilles nous ont permis de recueillir des informations importantes sur le processus de creusement et d'enfouissement des statues. Nous avons également découvert un lot de patelles et de tuiles, ainsi que quelques morceaux de céramiques chinoises. Pour pouvoir interpréter ces objets, il nous reste à



Fig. 22
Buddha debout
(H. 11 cm, L. 3,5 cm). Bronze,
style du Bayon ou post-Bayon.
Banteay Kdei, Angkor
(phot. Tsugisato Osamu)

les analyser et à approfondir nos recherches, afin d'être mieux renseignés sur leur fonction et d'apporter des précisions sur la chronologie relative, sinon générale.

Réexamen de la fin de la dynastie d'Angkor

L'explication à l'ensevelissement des statues est à chercher dans la politique religieuse menée au Cambodge aux XI^e et XII^e s., lorsque le souverain s'efforce de remplacer l'hindouisme existant par le bouddhisme Mahâyâna, tandis que le Theravâda s'implante petit à petit dans les villages. Jayavarman VII (r. 1181- env. 1219), instaure le bouddhisme en religion d'État et fait construire plusieurs grands temples; la nouvelle religion développée dans les grands sanctuaires laisse toutefois une place importante au brahmanisme dont les dieux sont incorporés au bouddhisme. À Preah Khan comme au Bayon, on trouve des sanctuaires dédiés à Siva (au nord), à Viçnu (à l'ouest), etc. L'inscription du



Fig. 23
Tête de divinité
(H. 27 cm, L. 16 cm). Grès,
style du Bayon, fin ¹²^e-début ¹³^e s.,
Banteay Kdei, Angkor
(phot. Tsugiozo Otsura)



Fig. 24
Bouddha assis sur le
triple corps du nidpa
(H. 49 cm, L. 29 cm).
Grès,
style du Bayon
ou post-Bayon (?),
Banteay Kdei,
Angkor
(phot. Tsugiozo
Otsura)

Fig. 25
Section montrant les rangs de latérite,
et la fosse DU04
avec les statues de bouddha
adossées au mur; 33^e mission
(dessin Masako Marui)

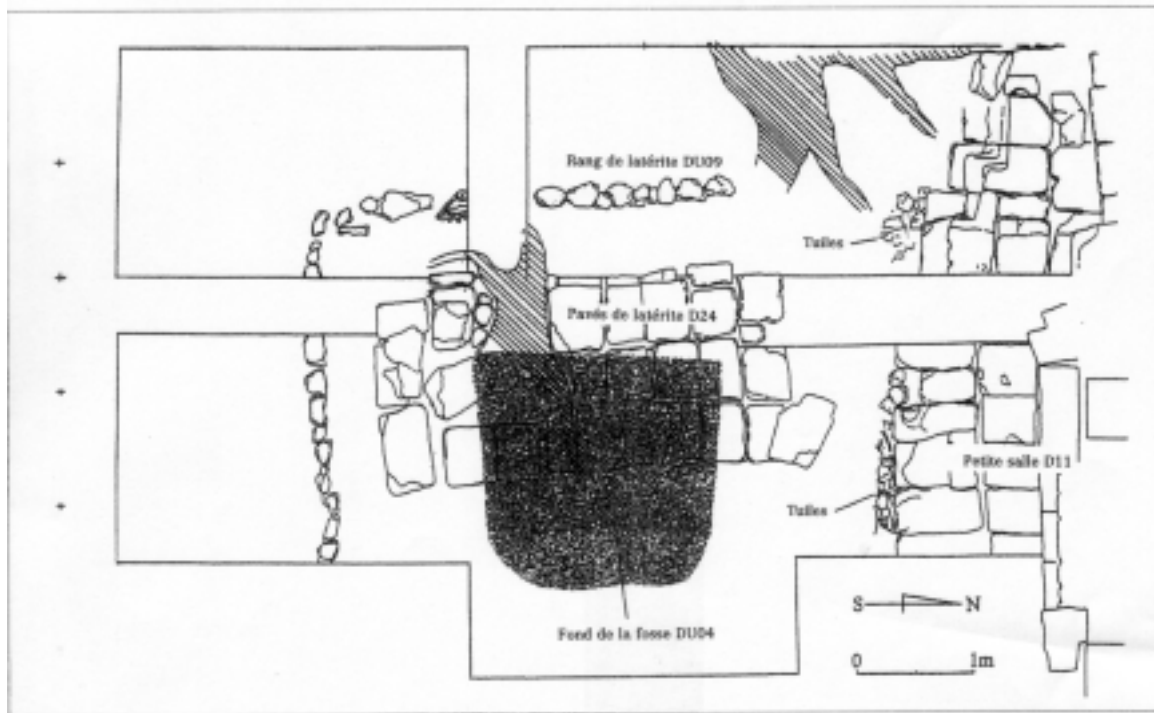
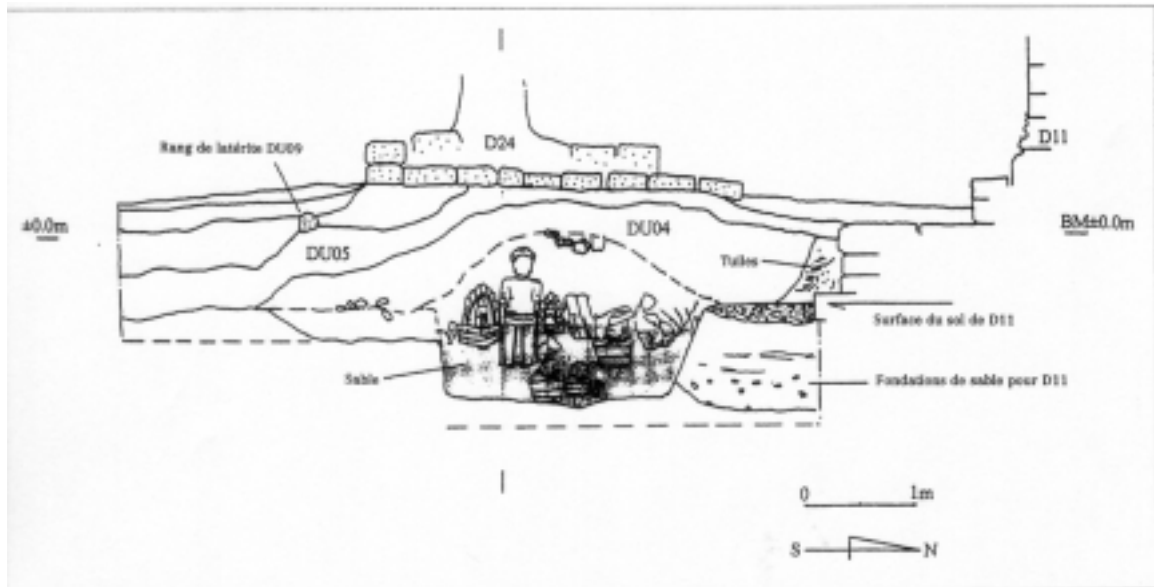
temple du Bayon signale aussi que seize divinités originaires de diverses régions du pays ont été honorées dans le sanctuaire du temple. Pour le reste on a très peu d'informations sur la nature du bouddhisme à cette époque, et dans ce contexte, la découverte faite à Banteay Kdei prend une importance particulière, puisqu'elle permet de rétablir un peu de l'histoire angkorienne.

À la mort de Jayavarman VII vers 1219, Indravarman lui succède sur le trône vers 1220 jusqu'en 1243. Les documents historiques fragmentaires et les traces des transformations opérées dans les temples bouddhiques laissent deviner que ce roi était bouddhiste ou tolérait cette religion.

C'est sans doute son successeur, le roi shivaïte Jayavarman VIII (1243-c. 1295), qui a lancé la contre-réforme religieuse susceptible d'expliquer l'ensevelissement des statues, contre-réforme peut-être aussi destinée à consolider le pouvoir royal à une époque où la dynastie n'est plus aussi puissante qu'au ¹²^e s. et doit faire face à une situation extérieure troublée. Sous son règne probablement, plusieurs temples bouddhiques ont été transformés pour être utilisés comme sanctuaires brahmaniques; ainsi au Bayon, où Harihara est désormais célébré au lieu du Buddha, les surfaces intérieures de la deuxième galerie ont été gravées rapidement et de manière peu soignée, de reliefs évoquant des épisodes du Mahābhārata et du Rāmāyana. En 1935 on a découvert dans le sous-sol du sanctuaire principal de ce même temple, une grande statue du Buddha mesurant 3,6 m, détruite.

La découverte des statues enterrées près du temple de Banteay Kdei apporte la confirmation d'une destruction à grande échelle des statues bouddhiques⁸, et rien n'interdit de penser que d'autres temples

Fig. 26
Plan des tranchées attenantes à la salle D11
et des couches de latérite
surmontant la fosse DU04
(en gris); le fond de DU04, 33^e mission
(dessin Masako Marui)



bouddhiques de l'époque (Preah Khan, Ta Prohm) recèlent eux aussi des objets ou statues de culte enfouis dans leur sol.

Certes en ce qui concerne Jayavarman VIII, rien n'est mentionné sur une inscription⁹, et aucun autre indice n'a été trouvé en dehors de la destruction des statues du Buddha. Mais cet acte lui-même prouve bien qu'il a existé un pouvoir royal suffisamment puissant pour faire détruire ces images à grande échelle. La tendance générale invite à penser qu'après le règne de Jayavarman VII, la dynastie s'affaiblit, notamment à cause de la construction des grands temples, et tombe dans le déclin – supposition corroborée par le manque d'inscriptions. Mais il convient sans doute de réviser ce jugement: s'il ne subsiste pas d'inscriptions sur Jayavarman VII et Indravarman II, c'est vraisemblablement qu'elles

ont été détruites sous le règne de Jayavarman VIII (l'inscription du Preah Khan a été retrouvée à moitié enterrée) qui a duré plus de cinquante années. On peut plutôt penser que sous le règne de Jayavarman VIII qui a su mener à terme la «contre-réforme», la transformation des temples bouddhiques et la destruction des statues, le pouvoir royal était encore très puissant et la prospérité de la dynastie assurée, bien que moins brillante qu'au siècle précédent.

PR YOSHIKI ISHIZAWA

Chef de la Mission Internationale pour l'Étude
Scientifique d'Angkor
Université Sophia, Tokyo

MASAKO MARUI

Université Sophia, Tokyo

Notes

- 1 Sophia Training and Cultural Center, Siem Reap, Cambodge.
- 2 Sato 1970, pl. 64.
- 3 To 1978, p. 64.
- 4 Nakamura 1998, p. 413.
- 5 Conservé au musée Guimet, cf. Ibbitson et Zéphir 1997, p. 265-267 et 314-315.
- 6 Comme des chercheurs français le disent: Cœdès 1962, p. 209, et 1964, p. 309-322; Groslier 1961, p. 189 et 191.
- 7 Garnier et Nafilyan 1997, p. 106.
- 8 Cl. Jacques, dans un article paru en 1999, supposait déjà que la destruction des statues de buddha s'était produite dans la deuxième moitié du xiii^e s.
- 9 Jacques 1999, p. 369-390.

Bibliographie

- Cœdès G., 1962: *Les peuples de la Péninsule indo-chinoise, histoire et civilisations*, Paris, Dunod.
- Cœdès G., 1964: *Les États hindouisés d'Indochine et d'Indonésie*, Paris, De Boccard (édition en anglais: 1989).
- GARNIER P. & NAFILYAN G., 1997: *L'art khmer en situation de réserve*, Marseille, Éditions Européennes.

- GROSlier B.-Ph., 1961: *Indochine, carrefour des arts du monde*, Paris, Albin Michel.
- IBBITSON Jessup H. & Thierry ZÉPHIR (eds.), 1997: *Sculpture of Angkor and Ancient Cambodia, Millennium of Glory*, Washington, National Gallery of Art.
- ISHIZAWA Y., 2001: «New Aspects of the Angkor Dynasty. Report on the Discovery of the Stone Pillar of the Thousand Seated Buddhas and 274 Discarded Buddhist Statues», *The Journal of Sophia Asian Studies*, vol. 19, p. 185-215.
- JACQUES Cl., 1990: *Angkor*, Paris, Bordas.
- JACQUES Cl., 1999: «Les derniers siècles d'Angkor», *Comptes Rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, janv.-mars, p. 367-390.
- JACQUES Cl., 2000: *Angkor, cité khmère*, Bangkok, River Books Guides.
- NAKAMURA H., 1998: *Zusetsu Bukkyōgo Dai Jiten* [Grand dictionnaire du vocabulaire bouddhique par l'illustration], Tokyo, Tokyo-shoseki.
- SATO S., 1970: *Kodai Indo no Sekichō* (La sculpture en pierre dans l'Inde ancienne), Tokyo, Kawade-shobo-shinsha.
- PELLIOT P., 1951: *Mémoires sur les coutumes du Cambodge de Tchœu Ta-Kouan*, version nouvelle suivie d'un commentaire inachevé, Paris, Adrien-Maisonneuve.
- TO K., 1978: *Toeko eno michi* (Le chemin pour Dunhuang), Tokyo, Nippon shuppan kyokai.